

# Les 36<sup>e</sup> Assises de la traduction littéraire à Arles

*Les 36<sup>e</sup> Assises de la traduction littéraire à Arles abordaient cette année le thème de l'humour. Durant trois jours, du 8 au 10 novembre 2019, conférences, tables rondes, ateliers, performances et discussions ont tourné autour de la question « Et vous trouvez ça drôle ? »*

*Voici comment Santiago Artozqui, président d'ATLAS, présentait l'événement dans le programme. Cette introduction est suivie du « billet » d'une étudiante en Master de traduction à Paris 7, Philippine Richard, qui a participé à l'atelier de finnois animé par Anne Colin du Terrail, intitulé « Jäniksen vuosi, adaptation théâtrale du Lièvre de Vatanen d'Arto Paasilinna et Kristian Smeds, de 2005 jamais publié ». Après avoir lu ce billet la réponse à la question posée est unanime : « Oui, on trouve ça drôle ! »*

### Introduction aux Assises

Et vous trouvez ça drôle ? That is the question, comme dirait l'autre ! En effet, il est déjà compliqué au sein d'une même culture de se mettre d'accord sur ce qui est drôle et ce qui ne l'est pas, mais quand on se mêle de traduire l'humour, on entre en terrain glissant. Alors, au cours de ces 36<sup>e</sup> Assises de la traduction littéraire, nous allons glisser, certes, mais en nous raccrochant aux saillies d'Aristophane, de Dario Fo, de Cervantès, de David Foster Wallace et de bien d'autres auteurs qui, grâce à leurs traducteurs, font rire leurs lecteurs en français. Entre la performance inaugurale de Jos Houben et le « chant final » d'Élise Caron et Bruno Chevillon, les tables rondes et les conférences nous permettront d'en savoir un peu plus sur les mécaniques de la tra-

duction de l'humour – Y en a-t-il ? Quelles sont-elles ? –, tandis que les ateliers en une dizaine de langues donneront l'occasion à chacun de s'essayer à cet art difficile : faire rire avec sa plume.

Santiago Artozqui

### **Compte rendu de l'atelier de traduction de finnois animé par Anne Colin du Terrail**

– Tervetuloa à cette atelier de finnois ! Bon, ne traîne pas ! Qui veut lire ? Sans... Sans débayer ? Kyllä kyllä, on a bien entendu. Pas le froid. Flocon s'y mette. Pas le gant de finnoiser. Par deux, parkatre ? Mon voisin de gauche s'élançe tout schuss. Piste noire solo. Drôle d'hurluberluge. Iceberg un peu d'alluvions. Cela ski, s'il se raquette, il le sauna bien assez tôt ; pas botte de l'avoir prévenu ! Huski va vite. Eskimorfle ? Oui. Eskimollit ? Non. Bonnet bas, l'ami ! Blizzard, blizzard, cette langue. Mais plutôt sapin à écouter. Plus fondant que l'humour finnois, y a pas. D'ailleurs, igloosent beaucoup, à ma droite. Oups, ça dérape à ma gauche. Halte-là, tout le monde en chasse-neige. En même vent, c'est chaussette partie. Derrière, ça se dégèle, on se précipice pour prendre le relais. Devant, ça s'échauffe, on veut aussi sa première étoile ! Moi, je ne moufle pas. M'écharper avec l'ours brun devant ? Jamais ! Il grog trop, ça me fait trappeur. Atchoum ! Oups, anteeksi.

Temps mort, flocon traduisse, maintenant. Brrr, ça jette un froid. On se regarde, frigorifiés. Dieu merski, la traductrice nous guide. Histoire d'éviter l'horreur boréale. Anorak, frais, fartez ! Mon voisin prend son élan. Se trompe de sens ; c'est fossé. Droit au glace-pipe, le pauvre. Il frotte suédois gelés. Allez, givré moi aussi. Chaud devant. Mais gelé vois pas non plus, les pièges. On patauge dans les glissements de sens. Le cerveau en ébullition, on plaide notre cause auprès de la traductrice. C'est dur, neige pas ? Ah ça, chalet, mais pas de quoi s'en faire une montagne. Faut pas avoir froid aux yeux, voilà tout ! Avalanche d'applaudissements pour nos triples axels à froid – tous cryogénie. Coup de moufle de mon voisin. Chewing-gum menthe polaire extra-fjord ? Laponie dé que voilà ! Je me suis bien fendu la stalagmite, finnoilement.

Philippine Richard